

<https://www.dechargelarevue.com/Dierese-no-36.html>



septembre, c'est...

Dierese n° 36

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : jeudi 27 septembre 2007

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

J'ai un sentiment on ne peut plus ambivalent envers cette revue indéniablement capitale dans le paysage revuïstique actuel.

D'un côté, j'admire le travail remarquable de son animateur : Daniel Martinez, lequel fabrique des numéros forts de 220 pages environ chaque trimestre, ce qui est une performance herculéenne. De l'autre, je ne peux m'empêcher de trouver que les couvertures d'un même artiste depuis 36 numéros, qui certes confèrent une cohésion à la collection, pourraient ôter toute crédibilité à l'ensemble, tellement elles me semblent dignes d'un crayonnage académique et pauvre. Et ce paradoxe chaque fois : un volume admirable dans un pâle étui. *

La revue Diérèse fête ses 9 ans d'existence. Elle se présente du fait de sa masse divisée en plusieurs parties : un premier cahier de poésie étrangères, européennes d'abord, entre l'Espagnol Jacinto-Luis Guereña et le Portugais Marcos Siscar, puis trois autres cahiers de poésie française pour suivre. (Je n'ai jamais trop su si la numérotation des cahiers correspondaient à une quelconque hiérarchie). Successivement : Richard Rognet, Pierre Dhainaut, Gérard Le Gouic, puis Gaspard Hons, Anne-Lise Blanchard ou Fabrice Marzuolo, enfin un cahier thématique autour du chat... Un cahier critique ensuite, Diérèse a sa propre équipe avec Alain Héliessen qui travaille aussi au Journal mensuel littéraire et poétique ainsi qu'à Poézibao, Gérard Paris qui collabore aux Hommes sans épaule, Jean-Marc Couvé qui signe également dans Traction-Brabant, Jacques Lucchesi... entre autres. Avant une partie "Récits" avec aussi une nouvelle de Michel Perdrual, et finalement un cahier "Libres propos", où l'on retrouve Jean-Louis Bernard, lequel signe l'édito à la place de Daniel Martinez qui s'en occupe ordinairement. Edito plutôt fumeux et verbeux qui penche du côté du Vide et de l'Obscur, ce qui pourrait faire craindre que la revue fasse dans l'hermétisme ou l'ésotérisme, ce qui n'est pas du tout le cas en réalité.

Bizarrement, cette livraison de la revue ne compte pas d'ours. On a l'accumulation de bons auteurs, parfois des textes plus inégaux, on pourrait se laisser aller à penser méchamment que parfois l'abondance nuit à la qualité. Mais Daniel Martinez sait choisir de très bons poètes-locomotives comme récemment Michel Butor ou encore Michel-François Delisse. De plus, il abat ce travail de titan sans la moindre aide ni subvention. Mille pages par an, qui dit mieux ?

J'ai en écrivant cette note réussi quelque peu à dénouer mes sentiments confus pour cette revue, à départager forces et faiblesses à mon sens. Tout bien pesé, elle mérite de toute évidence un coup de chapeau.

Post-scriptum :

Abonnement annuel : 4 n° : 35€. (Etranger : 42€). Le n° : 8 € + 2,90 € de port. Daniel Martinez - 8 avenue Hoche - 77330 Ozoir la Ferrière.

** Alain Kewes m'apprend que le n° 37, tout frais paru, arbore une toute nouvelle maquette de couverture !*